

Correspondants : Jean-Claude Bigorne • 06 08 26 60 67 • jcbigorne@orange.fr / Laurence Thiriet • 06 09 58 17 77 • laurence.thiriet05@gmail.com / Stany Maurice • 06 22 22 48 20 • stany.maurice@yahoo.fr

Dossier

L'ARES prend l'humain à bras-le-corps

L'association se posant en relais efficace pour l'emploi, créée en 1984 à Remiremont, souffle ses 35 bougies en étendant ses compétences sur le bassin d'Epinal. Un déploiement qui réaffirme ses valeurs de bienveillance et d'accompagnement individualisé : avec en ligne de mire, un travail durable.

Le pouvoir d'agir

Pour Sylvie Hervé-Peltier, sa directrice R-H, « L'ARES a nourri une empathie dans laquelle s'enracine en partie sa vocation » ; on est bien loin, en effet, d'une gestion technicienne « même s'il en faut aussi », en tout cas celle trop souvent déshumanisante que l'on constate parfois dans certains établissements où des protocoles toujours plus quantifiés prennent le pas sur les relations humaines.

En tout cas, au cœur de cette association intermédiaire, l'humain retrouve sa place « toute sa place » : « nous agissons dans le champ social, notre mission est entièrement tournée vers les personnes qui rencontrent des difficultés professionnelles ou sociales et nous les accompagnons, à chaque instant, tout au long d'un parcours d'insertion ». Cela passe tout autant par les compétences, la qualification acquise ou à redéfinir que par le savoir-être : « c'est une insertion bienveillante, individualisée le plus possible, qui permet aux personnes dépourvues d'emploi de se trouver, de gagner en confiance, de retrouver ce pouvoir d'agir qui le plus souvent leur manque ». Philippe Bourgogne, son président, n'en dit pas moins, lui qui entend bien permettre aux futurs salariés « d'être acteurs de leur



Sylvie Hervé

parcours d'insertion socioprofessionnel, par un accompagnement certes compris et adapté », mais par aussi et surtout une prise de conscience du demandeur lui-même. Car si par toutes ses actions l'ARES contribue justement à voir se déployer des ailes « il y a des talents insoupçonnés, des compétences qui ne demandent qu'à éclore » note encore celle chargée du pôle social, avant toute chose chacun doit comprendre qu'il s'agit aussi de se prendre en main. « Et l'on est là pour porter tout cet enthousiasme retrouvé... »

La positive attitude

« Nous ne mettons aucune étiquette sur qui que ce soit ; le plus souvent, ceux qui viennent vers nous ont bien-sûr connu ce que l'on appelle un accident de la vie ; et ce qu'on peut dire, c'est qu'aujourd'hui on peut dégringoler plus vite qu'avant » ; à l'ARES, ils trouvent une épaule, une écoute « de la même manière, nous incitons nos utilisateurs à avoir une vision solidaire de leurs demandes, et à ce niveau-là, nous pouvons dire qu'aujourd'hui peut-être plus qu'hier, notre société revient à des valeurs que j'appelle fondamentales, et c'est tant mieux... L'action solidaire qui se déroule en effet quand on fait appel à

l'ARES améliore la vie de l'utilisateur, notre client, tout comme celle de nos salariés » On est ici dans un cercle aussi vertueux qu'utile. L'intention est louable, et passe par un management participatif dont la qualité se déploie désormais jusqu'au territoire d'Epinal, après les bassins d'emploi de Remiremont, Saint-Dié-des-Vosges et Gérardmer.

La continuité d'Emploi-Services

L'ARES reprend ainsi à son compte la branche activité emplois-services de l'association des familles d'Epinal présidée par Bernard Remy. Son directeur général Pascal Zaug parle « d'une suite logique à notre activité de toujours. Nous avons pour vocation de favoriser l'insertion sociale et professionnelle. Notre association a pour objet d'accompagner des personnes éloignées de l'emploi et de leur proposer des missions. Chaque heure de travail proposée par un particulier, une entreprise, une collectivité locale ou bien encore une association dans des domaines aussi divers que le ménage, le jardinage, l'entretien de locaux, la manutention, entre autres exemples, constitue un tremplin pour accompagner, requalifier et au bout du compte socialiser les personnes que l'on accueille pour justement les préparer à un retour à l'emploi. » Le plus durable possible, bien-sûr. C'est tout le mal que l'on souhaite à tous ceux en recherche d'emploi sur ce nouveau territoire, et plus généralement sur toute la moitié Est du département désormais couvert par les équipes de l'ARES, toutes en capacité de répondre aux particularités de chacun « notre association est l'un des rares acteurs économiques susceptibles d'identifier et d'accompagner les publics prioritaires » souligne encore le directeur général « nous sommes déjà présents dans de nombreux réseaux et à ce titre bénéficions d'un bon maillage territorial » L'objectif de l'associa-



Dernière AG

tion n'a pu qu'à se laisser décliner « fort d'un savoir-faire solide et identifié en accompagnement et en formation. » Le modèle est structuré, il s'agit maintenant de le faire savoir. Une publicité a d'ailleurs fleuri ces derniers temps « ARES, votre solution », une planche façon bande dessinée dont le coup de crayon a su mettre des mots sur le modèle économique recherché.

Toi plus moi...

...et tous ceux qui le veulent ! On connaît la chanson. Avec ce quatrième point d'ancrage dans la cité des Images, l'ARES compte une vingtaine de collaborateurs tous prêts à favoriser l'entrée dans l'emploi et de fournir des services de qualité en répondant autant que faire se peut aux besoins des territoires. « Jusqu'alors nous avons contribué à 135 000 heures de travail » reprend Madame Hervé-Peltier « avec Epinal, nous allons parler ce chiffre à quelques 250 000 »

Pas une mince affaire. Mais immanquablement, des synergies vont se créer, et l'expérience de l'un profitera à l'autre.

Solidaire jusqu'au bout des ongles. C'est toujours mieux quand on tend la main. Et quand on sait la prendre aussi. L'ARES est de ceux-là.

La preuve par l'exemple

« Je ne suis pas originaire des Vosges, je viens de Champagne où je travaillais dans les vignes. Depuis l'âge de 16 ans. Ici, je n'ai pas retrouvé mon métier, j'ai alors essayé de me réorienter. J'ai fait beaucoup d'intérim, surtout dans la manutention, mais ce n'était pas toujours évident. Du printemps à l'automne je faisais aussi beaucoup d'entretiens d'extérieurs. Et puis un ami m'a parlé de l'ARES ; j'y suis allé et j'ai trouvé plus d'écoute qu'ailleurs, plus d'accompagnement, de soutien ; c'est alors que je suis arrivé à la Coopérative l'Utile de Vagney. » Quelques remplacements plus tard, tous bien passés, Charles Hugerot la petite cinquantaine se voit proposer un CDI « un mi-temps, 26 heures, avec le plus souvent des heures en plus » je suis polyvalent ; j'aime ça. Je vais là où on a besoin de moi. Ici j'ai été bien accueilli... » Fini les petits boulots. Depuis février 2018, Charles peut généreusement apprécier l'esprit d'équipe qui règne chez son employeur. Une équipe dont il fait partie, et ça parfois, ça n'a pas de prix.